

**Banque Iéna Anglais LV1
Session 2015**

I. BILAN GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE

Le texte d'appui du sujet d'anglais LV1 pour la session 2015 était un article provenant de l'hebdomadaire britannique *The Economist* publié le 22 novembre 2014.

L'article portait sur les relations anglo-indiennes, la formation des diplômés de l'enseignement supérieur dans un cadre mondialisé. Le journaliste, en visite dans une université d'élite de New Delhi, recueillait le point de vue des étudiants sur leurs aspirations professionnelles, et leur jugement sur la Grande-Bretagne actuelle. Le texte se concluait par une réflexion du journaliste sur la politique migratoire ambiguë conduite par l'actuel gouvernement britannique.

Avec une moyenne générale de 10,61/20, l'épreuve (5201 candidats) a été correctement traitée (rappel des moyennes : 10,91 en 2014, 10,93 en 2013). L'écart-type de 3,15 reste probant.

**II. BILAN SPÉCIFIQUE AUX 3 PARTIES : 1 VERSION/QUESTIONS - 2/ QUESTION
3/ THEME**

La version

La moyenne de l'exercice de version est plutôt bonne (11,24 / 20), avec un écart type probant de 3,53). La version demeure un exercice plus abordable, même si une fois encore l'éventail des notes va de 0 à 20.

L'extrait du texte donné à traduire en version, situé à la fin de l'article, a été dans l'ensemble correctement compris et transposé. La thématique de ce passage portait plus spécifiquement sur la politique migratoire britannique et son rapport avec celle de l'Union Européenne. Les candidats qui ne maîtrisaient pas bien le vocabulaire simple des partis politiques britanniques ont pu faire quelques contresens (le terme 'Tories', dans la première phrase « Senior Tories, étant pris pour un nom de personne, alors qu'il signifie 'Les Conservateurs', ici 'les vétérans, les ténors ou caciques du parti', trouvé dans quelques bonnes copies. Les noms des principaux partis politiques doivent être connus sans confusion entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis (certains ayant traduit par *'le Parti Républicain'). Par ailleurs le passage faisait allusion à l'évolution de la position du Premier Ministre David Cameron, avant qu'il n'accède au pouvoir ('in opposition', à traduire par 'alors qu'il était dans l'opposition, ou, qui n'était pas au pouvoir à l'époque) ce qui a entraîné des faux-sens (*en s'opposant); plus classiquement les correcteurs ont noté des erreurs sur le vocabulaire relatif à l'augmentation et à la baisse ('it has soared', n'étant pas compris comme 'ce chiffre est monté en flèche', ou 'to curtail', comme limiter, réduire); des termes comme to pledge/ a pledge : promettre, une promesse, ou d'un usage plus journalistique 'to slam a proposal' (éreinter), 'to squeeze' (comprimer, restreindre fortement) ou 'to be barracked' (être chahuté, conspué) ont pu également occasionner quelques faux-sens.

Les correcteurs ont relevé dans certaines copies de bonnes transpositions de passages qui ont également pu dérouter certains candidats : 'Viewed generously', devait être compris au sens de 'si l'on est charitable (dans le jugement porté sur la politique du gouvernement britannique)'; ils ont pu constater parfois un manque de maîtrise de la langue française parfois surprenant, et des erreurs de lecture sur des mots pourtant transparents (par exemple 'generously', « généreusement » traduit souvent par *'généralement').

Les questions de compréhension en 100 mots

L'épreuve vise à vérifier la compréhension de phrases dans un contexte précis: il s'agit pour les candidats de faire une explicitation de la phrase, en s'efforçant de ne pas la paraphraser et bien sûr de ne pas recopier la phrase; il convient de reformuler de manière synthétique le propos en ayant le souci de fournir une explication succincte. L'ensemble est délibérément bref (100 mots); les moyennes obtenues pour les deux questions sont respectivement de 5,44 / 10 et 5,16 / 10.

Question 1

"None of the students was interested in India's colonial past, but many liked the shared inheritance it had left." (*ligne 19*)

Cette phrase signifiait que les jeunes étudiants indiens rencontrés par le journaliste se tournaient davantage vers l'avenir que vers le passé, source de conflit avec la Grande-Bretagne, et qu'ils se contentaient de célébrer l'héritage institutionnel et sportif qui unit encore les deux nations; des confusions sont apparues sur le sens de 'shared inheritance', (héritage partagé) certains candidats se méprenant sur cet héritage partagé, sans bien saisir les fondements de cette histoire commune (qui reposait sur la soumission d'un pays à l'autre). L'explicitation restait donc assez superficielle, sans référence précise à ce passé colonial; des candidats ayant une culture des pays concernés plus fine ont parfois pêché par excès, en faisant un mini exposé de civilisation, qui allait au delà des exigences formelles de l'exercice. Mais les correcteurs n'ont pas pénalisé ces candidats, dont la copie était par ailleurs souvent de bon niveau.

Question 2

"As Britain's visa regime has tightened on his watch, the number of Indians studying in British universities has more than halved." (*lignes 25-26*)

Cette phrase expliquait les conséquences de l'actuelle politique du gouvernement britannique sur les flux d'étudiants en provenance d'Inde. Le nombre d'étudiants indiens dans les universités britanniques a été réduit de plus de moitié depuis que la politique d'octroi de visas a été durcie par l'actuel gouvernement britannique. Cette phrase était plus simple à comprendre mais exigeait des candidats qu'ils puissent reformuler le propos pour expliquer cette baisse drastique: ils leur fallait donc maîtriser l'emploi de structures comme 'to fall by more than fifty percent, to decrease by over 50%', pour expliquer la baisse de plus de moitié. Certains candidats n'ont également pas bien compris que cette politique était le fait du gouvernement de David Cameron, mentionné dans la phrase précédente. Cela explique peut-être les notes un peu plus faibles obtenues sur cette seconde question.

Nous rappelons ce qui fait la spécificité de cet exercice; il est impératif de peser chaque mot de la phrase, pour aboutir à une explicitation équilibrée du segment donné. Le candidat doit s'appuyer sur le contexte et donc bien comprendre le texte dans sa totalité, mais en aucun cas il ne doit citer les phrases connexes, ni les insérer comme s'il s'agissait d'une explication. Il faut comprendre cet exercice double comme étant une **reformulation explicative concise et complète en bon anglais.**

Question 3 (sujet d'expression personnelle en 300 mots)

Elle était formulée ainsi: 'To what extent does a country's reputation have an impact on its economy?'

Encore une fois la moyenne obtenue est correcte, avec 10,94/20, et un écart type significatif de 3,55. Cette question jugée d'un bon niveau a dans l'ensemble inspiré les candidats, mais également révélé des limites au niveau de la réflexion de certains. Elle élargissait la thématique du texte ('Dans

quelle mesure la réputation d'un pays peut avoir une incidence sur son économie ?') en reprenant l'idée contenue dans le titre de l'article, que les pays ont maintenant des stratégies de marque pour asseoir leur puissance économique. Une bonne lecture du texte permettait aux meilleurs candidats de dégager une problématique solide ; par exemple, l'attractivité d'un pays est due à des facteurs complexes, parfois historiques, souvent linguistiques qui unissent ou rapprochent les pays ; de nombreux pays soignent leur image de marque afin d'attirer des investisseurs, des entreprises ou de futurs talents. La réputation est désormais un enjeu non seulement diplomatique, mais de plus en plus économique. A l'inverse, une mauvaise réputation (sur le plan politique ou des droits de l'homme) peut faire fuir investisseurs et touristes.

Des candidats ont su parler du rôle qu'ont pu jouer les Etats-Unis, par leur dynamisme économique, le rôle de leurs universités, pour attirer les talents (notamment dans le secteur des hautes technologies ou de la gestion, auquel l'article faisait allusion), ainsi que du rôle joué par Londres (plus que le Royaume-Uni) pour attirer des diplômés. Certains ont su utiliser des références précises, parfois à des auteurs ayant traité ces questions (en géopolitique ou en management).

La langue est dans l'ensemble correcte, même si des correcteurs soulignent des confusions fréquentes entre *economic* et *economical*, des erreurs sur les noms et adjectifs de nationalité (oubli des majuscules/ confusions noms/ adjectifs de nationalité / noms de langue).

Les candidats ayant moins bien réussi cet exercice ont souvent fait un catalogue schématique d'exemples de bonnes et de mauvaises réputations, sans problématique solide, limitant la portée de leur démonstration. Les correcteurs ont constaté des recours à des clichés ou des stéréotypes nationaux, qui permettaient de lancer une idée, mais sans véritablement conduire à une analyse thématique étayée et convaincante.

Thème suivi journalistique

Le thème suivi demeure un exercice sélectif. Cette année encore, il a joué ce rôle : la moyenne de 9,50/ 20 est légèrement inférieure à celles des autres exercices.

Le thème, dont le titre à traduire également, était 'Ashford, terre d'élection pour les jeunes Français' (nous avons proposé '*Young French people opt for Ashford*') était extrait d'un article publié en août 2014 dans le Monde; cet article décrivait le quotidien d'un Français du Pas-de-Calais, qui tous les jours allait travailler dans le Kent. De facture simple, il comportait un certain nombre de points lexicaux et grammaticaux dits 'de base'; certains correcteurs ont souligné dans leur rapport :

- la méconnaissance fréquente de noms propres pourtant incontournables comme 'le Tunnel sous la Manche', *the Channel Tunnel* voire *the Chunnel* (systématiquement mal traduit, les termes 'La Manche' (*The English Channel*, ou *The Channel* n'étant pas ou plus sus, le mot 'tunnel' étant méconnu : certains ont même écrit *'*the hole under the Manch*' (*sic*) ; l'expression '*ce Boulonnais de 40 ans*' (*this 40-year-old man from Boulogne*) a pu poser problème, la référence à la ville de Boulogne (sur Mer), n'étant pas comprise. Cela a fait réagir un grand nombre de correcteurs qui se demandent quel peut être l'horizon culturel et géographique de ces candidats, qui semblent ne pas mémoriser des choses a priori élémentaires.

- des difficultés nombreuses pour traduire correctement l'expression de l'heure :

'*Porte à porte c'est une heure trente de trajet*' : *Door to door, the journey takes an hour and a half*' et *entre rarement chez lui avant 20h* : *and (he) rarely/ seldom/ hardly ever gets home before 8 pm*'

- la difficulté à maîtriser l'emploi de **for/ since** et **des temps/ aspect** dans la phrase :

'Depuis sept ans, deux fois par jour F Hénissart change de pays, traverse la mer', les formes simples et progressives étant acceptées : trop souvent c'est le présent progressif qui a été utilisé par erreur; on attendait

'Twice a day for the last / past seven years, F H has changed/ has been changing countries / (has) crossed the sea'

ou une phrase avec un repérage présent, permettant l'emploi du présent simple, complété ensuite par le present perfect .

Every day, FH changes countries, crosses the sea, and (he) has done so twice a day for the last seven years.

Une phrase a posé également quelques difficultés :

'S'il gagne une heure à l'aller, il en perd une au retour', que l'on pouvait traduire par : *'If he is an hour better off going to work/ although he saves an hour on the outward/ outbound journey/ on the way out/ on the way therehe is an hour worse off on the way back/ he loses one on the way back.*

Notons que pour la plupart des candidats ce thème n'a pas posé de problème insurmontable, et il a été jugé bien adapté par les correcteurs dans leur ensemble.

III. CONCLUSION

L'épreuve permet d'évaluer les différentes compétences et de fournir aux candidats l'occasion de travailler et d'approfondir leur maîtrise des langues; les textes d'appui (en anglais et en français pour le thème) couvrent des pays et des thèmes variés –cette année l'Inde et la Grande-Bretagne, les frontières et les migrations, parfois pendulaires.

Parmi les recommandations fournies par les correcteurs, revient la nécessité pour les candidats de s'assurer de la correction des constructions verbales, de la maîtrise de l'emploi des modaux, de la détermination nominale, etc..., souvent malmenés dans l'exercice de thème. Toute exposition à la langue, par la lecture et les approches variées désormais permises par les outils multimédia et par les séjours dans les pays de langue anglaise doit être systématiquement recherchée. Les correcteurs insistent également sur la lecture d'articles de presse de qualité et d'ouvrages sur la civilisation de ces pays.

Nous remercions les correcteurs qui, par leurs remarques dans leurs rapports de correction nous ont suggéré ces conseils.